

# François Hollande à l'ACADÉMIE



Yvon Roche, Marie-Claire Hugly,  
François Hollande, Michel Jourde

**Accroître la renommée et la visibilité de l'Académie nationale de chirurgie dentaire figure, depuis le début de sa mandature, parmi les projets et objectifs que mène Yvon Roche, son président. En accueillant François Hollande, ancien président de la République, à la séance officielle du 27 mars pour une conférence suivie d'un débat, l'ANCD relève le gant avec succès.**

**C**itant, l'auteur américain Brian Tracy, pour qui « *il n'existe aucun objectif inatteignable, seulement des délais irréalistes* », Yvon Roche, président de l'ANCD, a accueilli la cinquantaine de membres et invités à la séance officielle du 27 mars, avec une allocution portant sur les missions et développements de cette compagnie dont les origines sont à puiser au XIX<sup>e</sup> siècle. Remerciant chaleureusement François Hollande, invité d'honneur, ainsi que le médecin-général Guillaume Pelée de Saint Maurice, directeur de l'École du Val-de-Grâce qui met régulièrement l'amphithéâtre Rouvillois à leur disposition, Yvon Roche a rapidement laissé place à Michel Jourde, secrétaire perpétuel, qui a décerné leur épitoge à trois nouveaux membres titulaires et salué l'arrivée de nombreux nouveaux membres associés.

## Regard présidentiel

À la tribune, l'ancien chef de l'État a ainsi assisté au préambule de cet après-midi avant de venir expliquer « *son regard inquiet sur le monde* ». Loin de la chirurgie dentaire, son discours de géopolitique a traversé la guerre en Ukraine, l'alliance Chine Russie et la nouvelle organisation du monde, autour des différents blocs démocratiques et autoritaristes. Il a expliqué la nécessité d'une victoire ukrainienne, affirmant que ce conflit ne pouvait être réduit à une histoire de territoire et était avant tout

un enjeu mondial. Faire fi des règles du droit international, accepter des changements de frontières sans réaction ou pire, en échouant à les faire respecter, signeraient l'amorce d'un déclin de l'influence occidentale sur le monde. Un Occident qui, selon lui, est observé et jugé par de nombreux pays du bloc autoritariste « *comme devenu faible et décadent* ». Il est d'ailleurs indéniable que l'exportation du concept de démocratie européen, bâti au XIX<sup>e</sup> siècle, n'obtient pas le même succès que celui du communisme dans une Chine capitaliste ou autres pays autoritaires...

Enfin, le président a rappelé que surplombant la crise aigüe qui frappe l'Europe, un autre problème se faisait de plus en plus prégnant : celui du dérèglement climatique ! Il met d'ailleurs aujourd'hui en opposition un Occident avec un reste du monde qui n'aspire qu'à une croissance légitime et est peu enclin à des normes restrictives.

À l'issue de cette prise de parole, un débat a été ouvert avec la salle. Nombreuses furent alors les questions auxquelles l'ancien président de la République répondit avec clarté et pertinence ; le tout saupoudré de l'once d'humour dont il est coutumier, en dépit des noirs nuages qu'il annonçait. Tous ceux qui souhaitent approfondir leur réflexion ont alors été invités à une séance de dédicaces de son dernier livre, *Bouleversements*.

La Rédaction